

NOTICE DE PROJET DE BOISEMENT SOUMIS A DEMANDE D'EXAMEN AU CAS PAR CAS

Afin de répondre plus précisément au point 5 « Sensibilité environnementale de la zone d'implantation envisagée ».

Ces parcelles sont actuellement en culture. La carte de localisation des zones humides du Conseil Départemental de la Mayenne mentionne la présence de zones humides.

L'extrait de carte ci-dessous présente l'emprise de cette zone.



Afin d'appliquer la séquence ERC « éviter, réduire, compenser », les zones humides de classement 6 seront exclues du projet et une distance tampon de 6m sera respectée pour l'implantation du boisement. Pour les zones humides restantes, classement 4 et 5 des essences adaptées ont été choisies telles que le Chêne pédonculé et l'Aulne glutineux.

Les boisements de zone humide répondent à divers objectifs. D'un point de vue écologique, ils participent à l'amélioration de la qualité de l'eau et constituent un habitat pour la biodiversité. Les boisements jouent aussi un rôle paysager en diversifiant la mosaïque des milieux.

Le boisement constitue un gain pour :

- La lutte contre l'érosion des sols (ralentissement des phénomènes d'érosion et de ruissellement grâce à une meilleure infiltration des eaux dans les sols)
- L'épuration des eaux (système racinaire bien développé permettant une bonne oxygénation du sol, présence d'une microfaune favorisant une forte activité biologique, fixation par les composants du sol)
- Le stockage de l'eau (évapotranspiration, matière organique issue du boisement, qui augmente la capacité de rétention d'eau, absorption racinaire)

Par ailleurs il existe des habitats d'intérêt communautaire au sein des boisements à dominance de Chêne ainsi que des habitats caractéristiques des zones humides considéré comme vulnérable selon la liste rouge des habitats européens. Ces boisements sont susceptibles d'abriter des héronnières et des populations de grenouilles rousses et agiles, espèces protégées au titre de l'article L. 411-1 du code de l'environnement.

● 9190	G1.8	Boisements acidophiles dominés par <i>Quercus</i>
	G1.81	Bois atlantiques de <i>Quercus robur</i> et <i>Betula</i>
● 91A0	G1.82	Hêtraies-chênaies acidophiles atlantiques
	G1.821	Chênaies à Chêne sessile subatlantiques
	G1.822	Chênaies acidophiles armoricaines
● 9190	G1.823	Chênaies dunaires septentrionales
	G1.83	Chênaies à <i>Quercus petraea</i> atlantiques
	G1.84	Chênaies aquitano-ligériennes sur podzols
	G1.85	Chênaies aquitano-ligériennes sur sols lessivés ou acides
	G1.86	Chênaies acidophiles ibéro-atlantiques
	G1.861	Chênaies acidophiles pyrénéennes
	G1.87	Chênaies acidophiles médio-européennes
	G1.871	Chênaies à Luzule
	G1.8711	Chênaies hercyniennes occidentales à Luzule et Épervière
	G1.872	Chênaies acidophiles thermophiles des chaînes hercyniennes occidentales

Les icônes

- ▲ Vulnérable en nord est Atlantique selon la liste rouge des habitats européens
- ▲ En danger en nord est Atlantique selon la liste rouge des habitats européens
- ▲ En danger critique en nord est Atlantique selon la liste rouge des habitats européens
- ▲ Vulnérable en Méditerranée selon la liste rouge des habitats européens
- ▲ En danger en Méditerranée selon la liste rouge des habitats européens
- ▲ Vulnérable selon la liste rouge des habitats européens
- ▲ En danger selon la liste rouge des habitats européens
- ✗ En danger critique selon la liste rouge des habitats européens
- Contient des habitats d'intérêt communautaire selon la directive habitats faune flore
- Contient des habitats caractéristiques de zones humides au sens de la réglementation

Figure: Habitats EUNIS Boisements acidophiles dominés par *Quercus*

Pour les parcelles actuellement cultivées, l'installation d'un boisement feuillu permettra la mise en place d'une végétation de sous-bois humide présentant plus d'intérêt en termes de biodiversité que des cultures agricoles.

Pour ce qui est de la parcelle humide prévue en Peuplier. La distance de 7mx7m prévue entre les peupliers ainsi que la réalisation d'élagages dynamiques permettront de maintenir une entrée de lumière suffisante favorisant le développement d'une végétation de mégahorbiais et le cortège d'espèces associées. Par ailleurs une fauche tardive sera réalisée annuellement afin d'éviter un enrichissement de la parcelle. La plantation s'effectuera par un travail du sol localisé et manuel à la tarière thermique afin d'éviter tout risque de tassement lié au passage de tracteurs ou engins lourds. Il n'y aura pas d'apport d'intrant sur toute la durée de vie de la plantation.

Par ailleurs la consommation d'eau la plus importante par les peupliers se concentrera sur les eaux de surfaces et de ruissellement. Les nappes plus profondes seront, elles, préservées. Quelques chiffres :

- 80% de l'absorption d'eau se fait dans les 20 premiers centimètres de sol, grâce aux racines fines

- 90% de l'eau absorbée par les racines d'un arbre est restitué par transpiration dans l'atmosphère

Cela veut dire en d'autres termes que la plantation d'arbres préserve la ressource en eau et régule le climat à son échelle.

Par rapport à une culture, l'évapotranspiration potentielle sera plus élevée, le ruissellement inférieur, et l'infiltration dans le sol plus importante. On peut donc supposer que le bilan quantitatif ne sera pas impactant à cette échelle.

Ces éléments sont très positifs pour la qualité de l'eau du cours d'eau en aval, le parcellaire amont se composant de grandes cultures conventionnelles.

Pour conclure, les peuplements à sous-étage entretenu par girobroyage évitent l'érosion du sol, contribuent à piéger un minimum de sédiments, sans s'opposer à l'écoulement des eaux plus qu'une prairie (et beaucoup moins, cela va sans dire, que les boisements naturels). Ils jouent un rôle positif dans la zone d'expansion potentielle des crues en stockant rapidement un volume d'eau important.

C'est pourquoi des Plans de Prévention des Risques d'Inondation en font implicitement les seuls boisements autorisés dans certains secteurs de la zone rouge de niveau 3 (aléa moyen), sous réserve du respect de certaines prescriptions : écartement supérieur à 7 m, élague sur une certaine hauteur, broyage des rémanents.

Pour plus d'information, veuillez trouver ci-dessous une liste de site et référence :

- <https://www.peupliersdefrance.org/page/64-peuplier-et-eau>

- <https://www.peupliersdefrance.org/page/63-peuplier-biodiversite-et-paysage>

- <https://www.peupliersdefrance.org/page/54-fiches-stations>

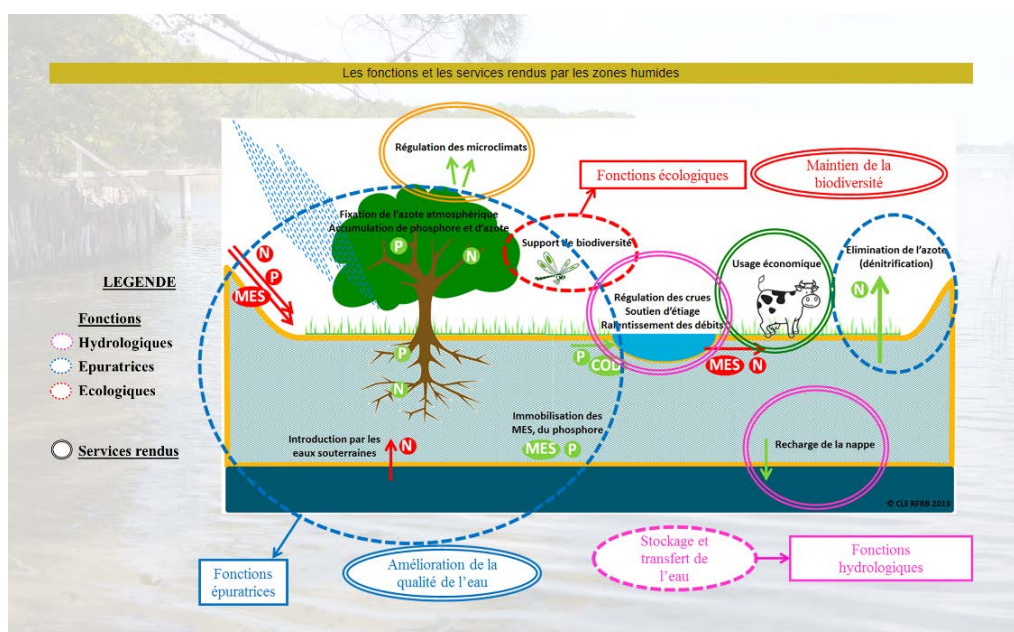
- https://www.drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Guide_Vegetaux-Tome_2-part_4_vegetations_megaphorbiaies-Web.pdf

La question de l'incidence du boisement se pose sur les zones humides. Est-ce que la réalisation d'un boisement feuillu diversifié en zone humide impacte de manière négative une zone humide actuellement en culture agricole ?

Les zones humides ont 4 fonctionnalités identifiées:

- 1 - Hydraulique/ hydrologique
- 2 - Fonctionnalité écologique
- 3 - Épuratoire ou biochimique
- 4 - Expression de la zone humide

Suite aux éléments vu précédemment, il ne fait aucun doute que pour les fonctionnalités 2, 3 et 4, qu'un boisement feuillu diversifié en zone humide est préférable à une culture agricole conventionnelle. La fonctionnalité 1 permet de réguler les crues, prévenir les inondations, recharger les nappes phréatiques et servir de soutien d'étiage. Les espèces adaptées aux zones humides telles que le Chêne pédonculé, l'Aulne glutineux, le Frêne ne devraient pas être un frein ou impacter cette fonctionnalité. On observe naturellement les bordures de cours d'eau ou zones humides s'enfricher avec ces espèces sans pour autant perdre leur fonctionnalité d'"éponges naturelles" permettant la recharge des nappes et resituant progressivement l'excès d'eau en période de sécheresse.



<https://www.sage-born-et-buch.fr/Portrait-du-territoire/Les-zones-humides/Les-fonctions-et-les-services-rendus-par-les-zones-humides>

Par ailleurs l'intégralité du maillage de haie et bosquets présent sera préservé.

Au vu de ces éléments il ne nous apparaît pas nécessaire de soumettre ce projet à une étude d'impact. La création d'un boisement en zone humide apparaît moins impactant pour la zone humide et son cortège écologique associé qu'une agriculture conventionnelle avec intrants, engrais chimique, pesticides, labour et travail du sol.

Fait à Plumergat

Manon Lopez, Ingénieur forestier.

ANNEXE 1 - Plan du projet de boisement

